

# *Tes chagrins abolis*

*Va ! tu triompheras, ô noble bien-aimée !*

*De cet amour sacré qui fait saigner ton âme*

*Sort infailliblement et s'écoule un dictame*

*Par lequel tu seras guérie et parfumée !*

*Tes enfants grandiront, hélas ! entre nous deux :*

*Leur vie, ainsi qu'un mur tourné vers le soleil,*

*Dont les bourgeons éclos font un rideau vermeil,*

*Montera, te cachant mon destin ténébreux ;*

*Tu songeras, de moins en moins, que ma pensée*

*Meurt de l'autre côté, fleur dans l'ombre blessée ;*

*Dans ton cœur lentement tu redeviendras seule ;*

*Et cette floraison, dont une âme d'aïeule*

*S'emplit aux premiers mots confus d'un petit-fils,*

*Couvrira pour jamais tes chagrins abolis.*

*Auguste Angellier (1848-1911)*

